



Sommaire

- ◆ **Edito**
- ◆ **Vie des équipes locales, des MSE** p. 2-3-4-5-6-7
 - * « Bouge Ta Planète » à l'échelle d'un doyenné
 - * Échos de Carême avec le CCFD-Terre Solidaire
 - * Deux temps forts pour l'équipe locale du Revermont !
 - * Dérèglement climatique - justice sociale - Regards croisés
 - * Notre partenaire Rachael à « Sols'tisse » à Montluel
- ◆ **Témoignage : voyage en Palestine-Israël** p. 8
- ◆ **Rencontre partage de caté - Kms soleil** p. 9
- ◆ **Milieu scolaire : Histoire de goûter international !** p.10
- ◆ **Mot du trésorier : La générosité, ça se prépare !** p.11
- ◆ **Forum de la Pommeraye : « ensemble, faisons mouvement ! »** p. 12-13-14
- ◆ **Des idées de lecture pour l'été** p. 15-16
- ◆ **Calendrier** p. 16

Edito

L'été arrive ...

Mais peut-on parler de beaux jours quand tant de violence secoue notre monde ?

Des questions toutes plus complexes les unes que les autres comme la question migratoire, une nouvelle conception de la notion de famille, la remise en cause du travail tel que le 20^{ème} siècle l'avait construit, ... se posent et cristallisent des réactions violentes.

Des changements semblent s'imposer et se dessiner. Des initiatives apparaissent. Face à cette situation, le CCFD-Terre Solidaire et chacun de nous peuvent participer à l'ouverture de nouvelles voies, à la construction de nouveaux modes de développement plus justes et qui prennent en compte la dignité de chacun. Le chantier est vaste ... Il demande beaucoup d'énergies !

Cette année, nous avons travaillé des pistes à travers l'invitation lancée par Laudato Si, la rencontre autour de Nostra Aetate, le regard croisé que nous avons porté sur notre territoire avec notre partenaire Rachel au mois de mars, les perspectives ouvertes par la Cop21, ... Elles seront à poursuivre ...

L'été arrive et avec lui, le temps de se poser, de se ressourcer pour aborder la rentrée, riche de ces moments de rencontres familiales, amicales, de ces moments privilégiés qui permettent de reprendre du souffle.

Faisons le plein d'énergie pour nous tourner résolument vers l'avenir en n'ayant pas peur d'inventer de nouvelles pratiques à la rentrée.

Bon été !

Marie-Pierre PRAS

Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques

Bouge Ta Planète à l'échelle d'un doyenné



Le samedi 5 mars 2016 sur le doyenné du Haut Bugey était organisé un **grand temps fort de la Solidarité**.

Sous la conduite du Père Alain Raymond, avec le CCFD-Terre Solidaire, les scouts et guides de France, l'aumônerie et les animatrices et animateurs de la catéchèse se sont mobilisés pour préparer un Bouge Ta Planète à l'échelle du doyenné.

Malgré une météo très capricieuse, environ 90 jeunes se sont retrouvés dans les salles de Notre Dame de la Plaine pour réfléchir et échanger autour de thèmes liés à la COP 21 en lien avec l'encyclique Laudato' si : (Partage des richesses de la terre dans le respect du travail de l'homme et commerce équitable ; le droit à l'eau ; l'accueil de l'autre (différent de moi / celui qu'on oublie) ; la solidarité comme sens du partage ; le respect de notre environnement ; l'alimentation et le partage des richesses, le gaspillage). Chaque enfant était invité à apporter deux euros pour la collecte du CCFD-Terre Solidaire.

Cette année de jeunes musulmans étaient invités. Ils étaient une vingtaine accompagnés d'animateurs d'associations et de parents.

L'après midi s'est déroulé sous forme d'ateliers jeux : 4 pour les enfants du primaire, 4 pour les collégiens et 2 pour les lycéens.

En synthèse, chaque atelier devait poser sur un carton quelques mots clés retenus pour faire une grande fresque avec 100 cartons représentant le sigle du CCFD-Terre Solidaire.



Pendant l'après midi, pour les adultes, un regard croisé chrétiens et musulmans était organisé sur le thème de la COP21. Un diaporama avait été préparé à partir de photos, de textes de Laudato'si et de la déclaration commune des musulmans avant la COP 21. Cet échange qui a réuni une trentaine de personnes dont une dizaine de musulmans a été fraternel et riche dans son contenu.

Les scouts qui avaient collecté des légumes sur le marché le samedi matin, proposaient une dégustation de soupe solidaire devant l'église Notre Dame de La Plaine.

Un stand « Artisans du Monde » était présent comme chaque année et offrait le café en faisant connaître le commerce équitable et son circuit de distribution.

La messe célébrée à l'église Notre Dame de la Plaine, animée par les jeunes musiciens a été un temps fort pour toutes les paroisses du doyenné avec en particulier la remise de la lettre de mission à Marie-Dominique pour l'aumônerie du Haut Bugey.

La journée s'est terminée par le bol de soupe préparée par les scouts et par le partage des gâteaux apportés par chaque famille. Environ 130 personnes de toutes les générations étaient heureuses de partager ce bon moment de fraternité et de convivialité. Une collecte a eu lieu à la sortie de cette soirée.



Échos de Carême avec le CCFD-Terre Solidaire

Le 12 février, des membres des équipes locales du CCFD-Terre solidaire et des sympathisants se sont retrouvés à Jean-Marie Vianney pour partager, et la soupe et la Parole, à partir du livret de Carême 2016.



1- La présentation de la tenture : « Chemin de vie, chemin de foi »

Une explication et un commentaire nous ont permis de saisir toutes les subtilités de cette œuvre contemporaine. Un artiste a créé une œuvre d'art qui trace un « chemin de vie, chemin de foi » et nous invite à parcourir les cinq semaines de marche vers Pâques au rythme de cinq étapes clés : Partir - S'ouvrir à l'étranger - Partager ses doutes - Repartir changé - Se reconnaître aimé.

Cette œuvre d'art nous ouvre à du neuf, à faire un pas de côté... Elle soutiendra l'animation en Église, en paroisse, en communauté, en équipe, pour vivre la démarche de carême proposée cette année.

2- Le livret personnel « Chemin vers l'essentiel »

C'est avec ce livret que nous avons cheminé en carrefour : autour des cinq étapes clés des cinq semaines de carême, un même cheminement pour progresser dans la méditation, la réflexion et l'ouverture de soi-même :

- une Parole de la Bible
- une parole de témoin aujourd'hui
- des réflexions personnelles
- une invitation à poser un acte concret.

A travers ce livret, le CCFD-Terre Solidaire veut nous offrir, pendant ces quarante jours de carême, une nourriture spirituelle pour partir à la suite du Christ. Un bagage léger à porter, que l'on peut garder toujours sur soi pour cheminer vers l'essentiel.

Chemin de vie, chemin de foi



3- Un temps de prière et d'envoi

Le chemin de carême nous donne l'occasion de redécouvrir notre foi, de donner sens à notre vie et d'en appréhender le caractère sacré.

Prendre conscience de la richesse et de la diversité qui habitent chaque personne humaine nous permet de retrouver l'espoir et de croire qu'un monde meilleur est possible.

Deux temps forts pour l'équipe locale du Revermont !

Le temps du Carême

Nous avons commandé une tenture et les livrets d'accompagnement.

- ◆ Pour lancer la campagne de Carême nous avons réussi à trouver une date de présentation en soirée : après la cérémonie des cendres dans le village de Ceyzériat.
La tenture a aidé les 18 personnes présentes à s'exprimer durant cette rencontre avec un débat riche. Les réflexions issues de cette réunion ont été présentées lors de la messe du 5^{ème} dimanche à Ceyzériat sur un fond de carte Peters.
- ◆ La tenture a été affichée au cours de la célébration du 1^{er} dimanche de carême à Ceyzériat avec un appel à utiliser le livret d'accompagnement pour vivre le temps du carême ainsi qu'un appel au don. A Ceyzériat, la célébration a été préparée avec la brochure « Vivre le carême ».
- ◆ La tenture a été également dressée lors de la célébration du 5^{ème} dimanche à Chavannes sur Suran, célébration préparée à l'aide de la brochure par l'équipe liturgique locale.



5^{ème} petit déjeuner solidaire

Cette année nous l'avons organisé à Treffort sur la nouvelle commune de Val-Revermont. Nous n'avons pas rencontré le succès espéré. Entre 20 et 25 personnes seulement, la moitié moins que les années précédentes.

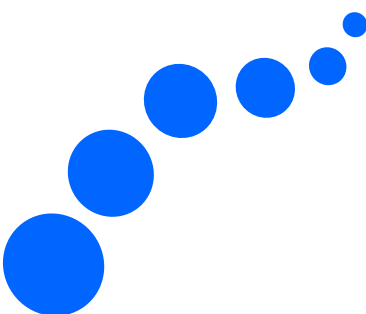


Les participants ont pu apprécier la présentation d'Emmanuel GENIER sur sa participation à la Cop21 à Paris et les implications qu'elle peut avoir sur notre vie de tous les jours.



Nous reconduirons sans doute l'organisation d'un petit déjeuner solidaire en 2017 mais plus sous la forme d'une rencontre conviviale et ludique tout en proposant un temps d'informations.

Gérard GIROUD



Dérèglement climatique - justice sociale Regards croisés

La soirée du 31 mars 2016 a été organisée par l'équipe locale CCFD-Terre Solidaire de Viriat-Polliat-St-Denis sur le dérèglement climatique et ses conséquences dans le Sud Est Asiatique et en Bresse.

« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » (Encyclique Laudato Si).

C'est pourquoi, avec le pape François et le CCFD-Terre Solidaire, nous pouvons parler de justice climatique.

En 2014, selon le H.C.R. (Haut Commissariat aux Réfugiés), le monde n'a jamais connu autant de réfugiés depuis la seconde guerre mondiale (60 millions de déplacés et de réfugiés en 2014 poussés à quitter leur région ou pays à cause de la faim et de la guerre). En 2050, la Banque Mondiale, se basant sur le G.I.E.C. (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a estimé que les seuls réfugiés climatiques non reconnus jusque là par la Convention de Genève pourraient atteindre 200 millions !

Après l'accord de Paris de décembre 2015 (COP 21), notre équipe a souhaité aborder cette thématique et échanger des regards croisés sur ce qui se vit là-bas, plus précisément en Asie et chez nous en Bresse. Nous étions nombreux à rejoindre ce soir-là le foyer des anciens à St-Denis pour écouter, puis débattre avec 2 intervenants passionnants : Nicolas Heeren, chargé de mission au CCFD-Terre Solidaire pour 3 pays d'Asie (Indonésie, Timor oriental, Birmanie) et Charles Bernard, agriculteur-éleveur bressan et sympathisant depuis longtemps du CCFD-Terre Solidaire.

Nicolas nous présenta d'abord la situation géopolitique, sociale, économique de l'Asie avec une focale sur l'Indonésie et le Timor Oriental, île que nous avait fait déjà découvrir Joao, Timorais, membre de C.D.C., association partenaire du CCFD-Terre Solidaire. Cet Etat, indépendant depuis 2000 a une activité agricole de subsistance (5,9% du P.N.B.), à tel point que la capitale, Dili, importe toute son alimentation ! A l'inverse, les richesses offshore en gaz et pétrole (77% du P.N.B.) représentent un « fardeau » pour le pays, selon Nicolas. Puis il parla des territoires tels que Borneo et Kalimantan subissant les effets conjugués du phénomène naturel El Nino qui réchauffe l'eau de l'Océan Pacifique de 2 degrés. Le climat s'en trouve dérèglé, aussi bien en Amérique du Nord et du Sud qu'en Australie, Indonésie et Timor, où sécheresse ou pluies trop abondantes, ont de graves incidences par exemple pour la culture de riz et de la déforestation.

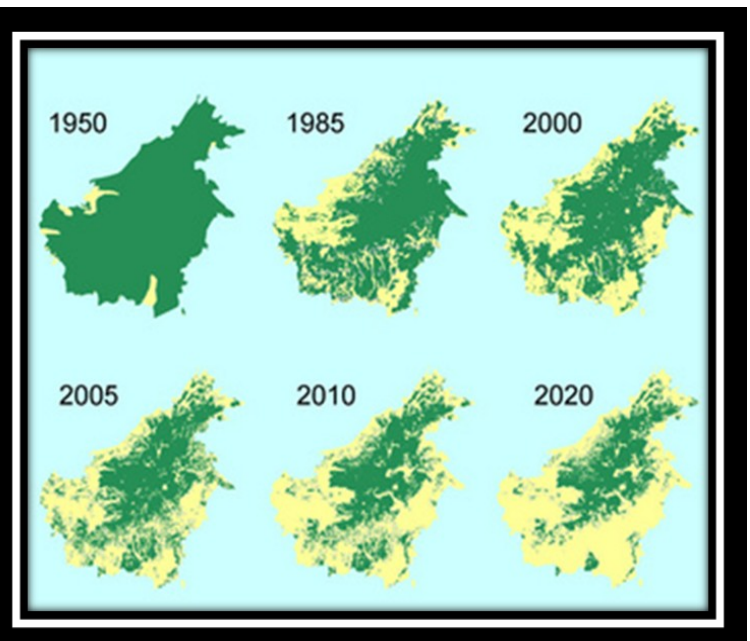


Il donna aussi comme exemple les conséquences de la déforestation : pour y planter des palmiers à huile, le peuple indigène Dayak vivant de la forêt doit vendre ses terres à vil prix (130 à 330 euros l'ha.) à des grandes compagnies type Cargill. Ensuite, les travailleurs sont obligés de se faire embaucher comme journalier dans ces plantations (payés 37 euros par mois).



Qui dit déforestation dit aussi multiplication des feux de forêt allumés par l'homme pour agrandir illégalement les plantations, ce qui a un impact environnemental, accru si El Nino s'en mêle.

(Indonésie = 5^{ème} émetteur de gaz à effet de serre en absolu).



La déforestation en 70 ans...

Enfin Nicolas nous précisa ce que faisaient les partenaires locaux du CCFD-Terre Solidaire pour lutter contre la faim et pour le développement en s'attaquant aux causes structurelles de la pauvreté : Institut Dayakologi et SPI/ Via Campesina en Indonésie et Permatil, KSI et CDC (Centre de Développement Communautaire) au Timor oriental.

- Actions au niveau des méthodes agricoles (agroécologie) du droit foncier (reconquête des terres spoliées), du droit des minorités ethniques (Dayak), des inégalités Hommes/Femmes, défense des droits collectifs (Union des Paysans

Indonésiens et Coalition pour une réforme agraire en Indonésie). C'est ainsi qu'il nous a appris qu'au Timor, la formation des jeunes générations à l'agro écologie était si essentielle que le Ministère de l'Education avait imposé par la loi la création d'un jardin scolaire en permaculture dans chaque école, avec effet d'entraînement pour les paysans voisins.

Dans chaque école, un jardin scolaire en permaculture



Charles BERNARD intervint ensuite en signalant qu'un groupe d'agriculteurs a créé un G.I.E.E. (Groupement d'intérêt économique environnemental) en Bresse pour s'entraider à la mise en place de nouvelles pratiques, puis il propose 4 pistes d'actions :

- 1 - Réduction ou modification du travail du sol : moins de sol nu en hiver (stimulation photosynthèse)
- 2 - Mise en place de systèmes d'exploitation plus autonomes : augmentation du parc de prairies de longue durée (mise en réserve du carbone), passer de 3 à 7% de légumineuses, développer les associations de cultures : exemple de blé et de pois (moins d'intrants car association de légumineuses et graminées), replanter des haies
- 3 - Économie d'énergie : valoriser les effluents d'élevage, éco-conduite du tracteur, épandage sur prairie, unités de méthanisation à la ferme, panneaux photovoltaïques.
- 4 - Développements des circuits courts.

Différentes questions furent posées aux 2 intervenants et il s'avéra que sur différents points, les analyses étaient convergentes.

Nous nous sommes séparés, pleins d'espérance sur ces propositions concrètes, prenant bien conscience qu'agir pour le climat, c'est aussi agir contre la faim, en évitant ainsi la double peine que constituent l'ampleur et la fréquence des catastrophes climatiques.



Notre partenaire Rachael à « Sols'tisse » à Montluel

Rachael, notre partenaire indienne était dans l'Ain du 5 au 9 mars.

Le 8 mars, accompagnée de son interprète, de Marie-Pierre Pras et de l'équipe locale de Meximieux, Rachael a visité deux structures de Sols'tisse qui agissent pour la réinsertion des personnes par l'emploi.



Le magasin de vêtements de « Sols'tisse » (la solidarité se tisse) implanté dans le centre-ville de Montluel, existe depuis 4 ans. Marilynne, la directrice et coordinatrice des deux structures nous explique le fonctionnement du magasin et de l'atelier.

Environ 82 tonnes de vêtements sont récupérées par an. Les employés, polyvalents, s'occupent de la collecte, du tri (recyclage, braderie, magasin) et de la vente. Marilynne aide les personnes à établir leur projet et à chercher une formation.

La Recycle (ancienne Récup'meubles), se situe dans de nouveaux locaux de la zone industrielle de Montluel et Dagneux.

Chantal J., bénévole, à l'initiative de cette structure, nous fait visiter et répond à nos questions. De nombreux rayons occupent agréablement l'espace : jouets, sport, puériculture, meubles, literie, librairie avec coin lecture...etc...

La Recycle fonctionne avec huit bénévoles, tous retraités et en partenariat avec la communauté de communes. L'un d'eux est encadrant technique et responsable des salariés, un autre répare en électronique et informatique.

Comment sont établis les prix des objets ? En comparant avec ceux des brocantes. Les articles sont vraiment à très bon marché comme à « Sols'tisse » d'ailleurs. Les deux magasins sont ouverts à tous et non seulement aux défavorisés.



Tout récemment, une « Donnerie » a été inaugurée à la déchetterie toute proche. On y apporte des choses qui peuvent être recyclées et que les employés de la Recycle récupèrent tous les jours.

Les deux structures emploient deux équipes de 8 personnes dont trois emplois à temps plein. Il s'agit de 16 contrats aidés en insertion et subventionnés par différents organismes. Les salariés travaillent 24 heures par semaine et reçoivent le RSA en complément. Le reste du temps est consacré à leur formation (quand c'est possible). Les personnes embauchées le sont sur prescription de Pôle Emploi. Le recrutement se fait sur 2 communautés de commune, celles de Montluel et Miribel. Le magasin de vêtements et la Recycle constituent le groupe « Côtière Services » qui intervient sur le canton de Neyron à Meximieux.

Chantal nous affirme en fin de visite : « Il n'y a rien de mieux que la réinsertion par l'emploi ! Avec un salaire on peut accéder à un logement social... ». En effet, on peut se réjouir des « sorties positives » (56%).

Rachael, qui agit au sein de son association WORD, était heureuse d'avoir rencontré des responsables qui travaillent comme elle pour que des personnes se prennent en main et améliorent leurs conditions de vie.

Israël Palestine un conflit complexe, une réalité quotidienne insoutenable, un espoir ?...

" **Robert Fontaine** faisait partie du groupe de 14 personnes, qui se sont rendues en Palestine et Israël, lors d'un voyage organisé avec les membres du collectif Palestine 01. Il nous livre son témoignage."

Quinze jours en Israël et Palestine du 28 mars au 10 avril 2016 pour entrevoir Jérusalem, Ramallah, Bethléem, Hébron, Naplouse, Jéricho, la vallée du Jourdain... Trop court pour découvrir un pays grand comme 4 fois l'Ain, mais suffisant pour s'imprégner du contexte conflictuel entre deux peuples qui revendiquent la même terre. Ces quelques lignes ont pour simple objectif de témoigner et d'exprimer mon ressenti sur ce que j'ai vu et entendu au cours de ce voyage.

Mon départ de l'aéroport de Saint Exupéry s'est opéré sans difficulté mais j'ai été surpris par un pré contrôle avant l'enregistrement des bagages. A priori, une police israélienne, « privée » qui m'interroge sur les raisons pour lesquelles je souhaite me rendre en Israël et me pose des questions anodines en apparence (vous êtes seul ?, vous allez dormir où ?, quel monnaie vous allez utiliser ? ...). Autant de questions qui résonnent dans ma tête et créent en moi une interrogation voire une inquiétude sur ce pays. Finalement, voyage sans encombre à part qu'il a fallu remplacer une roue du Boeing 737 juste avant le décollage engendrant plus de 2 heures de retard à mon arrivée à Tel Aviv, puis direction la maison d'Abraham à Jérusalem.



Jérusalem, 850 000 habitants, ville emblématique pour les religions juive, chrétienne et musulmane. Ville conflictuelle où Israéliens et Palestiniens y revendiquent leur capitale. Ville hétérogène avec ses quartiers chrétiens, musulmans, arméniens, juifs. Ville dans laquelle j'ai découvert le Mont des Oliviers (les derniers jours de Jésus), la Basilique de l'Agonie (le rocher de Gethsémani où Jésus a prié toute la nuit avant son arrestation puis la grotte de la trahison où Judas aurait livré Jésus), les portes des Lions, de Jaffa, de Damas,... le saint Sépulcre, l'esplanade des mosquées, le mur des lamentations, le dôme du rocher... et les souks. Ruelles commerçantes où grouille une animation quasi permanente et où vous trouvez de tout : alimentation, habillement, souvenirs, bazar, ... sans omettre qu'il faut généralement marchander les prix... Cette réalité d'une ville grouillante

masque la difficile cohabitation entre deux peuples et où les tensions sont permanentes, les contrôles perpétuels avec l'omniprésence des militaires israéliens pour assurer la sécurité de ses ressortissants et des étrangers. Cette tension est bien là dans toute la Cisjordanie. Outre la présence militaire, j'ai pris conscience au fil des jours de la restriction de liberté des Palestiniens et cela se traduit au quotidien de diverses manières. Les check-points ou postes de contrôle d'identité où les Palestiniens doivent décliner le motif de déplacement, les voitures avec ces plaques d'immatriculation où la couleur détermine les espaces où les véhicules peuvent se déplacer, l'interdiction aux Cisjordaniens de prendre l'avion à Tel Aviv les obligeant à se rendre à Aman en Jordanie, les démarches administratives à effectuer face à l'administration israélienne pour obtenir une quelconque autorisation... sans parler du mur ou des colonies...

Autant de faits de la vie de tous les jours pour les Palestiniens qui la rendent complexe, contraignante, et finissent par installer une forme de résignation où vous devenez impuissant, presque sans capacité de réagir. Comment résister face à cette humiliation permanente, à cette volonté des Israéliens d'éliminer lentement mais sûrement le peuple palestinien ?

Au cours de ce séjour, j'ai aussi rencontré des hommes et des femmes pleins d'énergie, qui luttent contre la discrimination, pour le vivre ensemble.

A Ramallah, ou à Bethlehem des femmes palestiniennes se sont associées pour commercialiser les broderies fabriquées le plus souvent chez elles et vendues lors de différentes manifestations ou via le commerce équitable. A Nazareth où Violette Khoury, une femme de 75 ans, palestinienne, israélienne et chrétienne, dénonce les injustices dont est victime la population palestinienne. Avec un groupe de femmes, elle évoque 5 lois discriminantes contre les Palestiniens et tente de défendre l'héritage des aînés à travers l'artisanat, la mu-

sique, la poésie, la cuisine... C'est aussi dans cette ville que l'association « Imma'a » (Démocratie et renforcement des compétences), avec ses bénévoles, tentent via diverses activités de donner du sens aux jeunes, pour qu'ils s'intègrent au niveau de l'éducation, du culturel, via des activités comme la journée de la terre, de la mer ... qui ne sont pas assurées par l'Etat. Le comportement des jeunes évolue, l'association donne confiance en soi et les enfants sont plus respectueux du cadre de vie, de leur environnement. L'association accueille également des enfants de Gaza atteints du cancer pour leur donner espoir durant la période des soins.

A Naplouse, dans le camp de réfugiés de Yafa Balata, 27 000 personnes vivent dans un espace de 1 km². Un comité populaire assure la gestion de ce camp et depuis 20 ans, un centre culturel permet aux jeunes, de participer à des activités : théâtre, danse, informatique, ateliers de journalisme ou de vidéo... En parallèle se réalise un travail de fond, pour expliquer l'histoire des réfugiés, la lutte palestinienne, en organisant des formations sur les questions démocratiques, sur la prise de responsabilité... Je pourrais multiplier les exemples. Il existe une vraie résistance pacifique et une volonté de trouver une solution mais quelle solution ? Un seul État, populaire, démocratique où juifs, chrétiens, musulmans, arabes ... vivraient en paix sans racisme... Mais est-ce possible dans cette région meurtrie depuis des décennies, je devrais dire depuis des siècles. Pourtant nombre de Palestiniens demandent à vivre en paix avec les Israéliens, mais ils ne veulent plus d'occupation ni d'humiliation! Ils veulent simplement de la reconnaissance et être traités à égalité.





Rencontre partage de caté à Meillonas le samedi 5 mars 2016

C'est mieux de vivre
tous ensemble en paix

Tout le monde a le droit de vivre en
paix et de ne pas être rejeté

Ils cassent leur ville
et leur pays

Si Israël continue, ça va se retourner contre eux

Il faudrait qu'ils se
fassent la paix

Pourquoi les Palestiniens
n'ont pas le droit de se
défendre alors que c'est
leur terre à eux

Qu'ils partagent
le territoire et la terre

Tout le monde a le droit
de vivre en paix

Pourquoi ils sont
pareils que nous et
ils n'ont pas
la liberté ?

Réflexions des enfants après la présentation de la Palestine
*(diaporama et témoignages d'Eliane Fauvet et de Bernadette Bardet
suite à leurs voyages solidaires en Palestine)*

C'est pas bien de faire du
mal aux autres

Les Israéliens en veulent toujours plus
que la part qu'on leur avait donnée

Israël en veut toujours plus

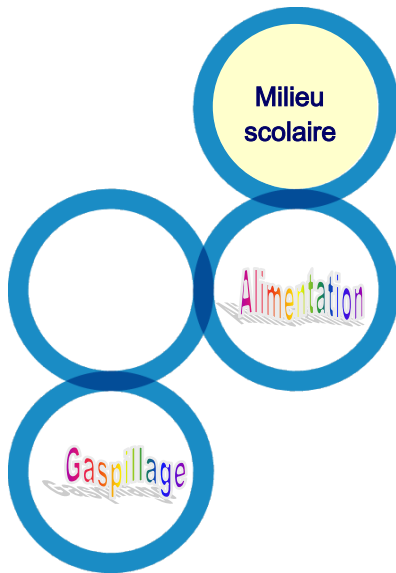
C'est bien que les enfants palestiniens
puissent avoir des loisirs

Il faut aller dire à Fran-
çois Hollande qu'on
n'est pas d'accord avec
ce qui se passe là-bas



Présentation du projet d'école de cirque à Bir Zeit en Palestine
Projet soutenu par le Secours Catholique Caritas

Le travail éducatif autour des arts du cirque de notre partenaire local, la Palestinian Circus School (PCS) vise à renforcer les capacités des jeunes pour les aider à affronter les défis de la vie quotidienne. A travers l'éveil aux arts du cirque, ce projet développe la créativité et la liberté d'expression afin de favoriser leur engagement social. PCS propose un programme annuel de cours de cirque, des camps d'été, une tournée de cirque estivale dans la Cisjordanie, et de la formation continue pour son équipe.



Histoire de goûter international !

Pour répondre à la demande de Monsieur Bardes, directeur du collège de Châtillon-sur-Chalaronne, nous sommes intervenus sur le thème du gaspillage (alimentaire ou non) auprès des classes de 6^{ème} et 5^{ème}.

Nous étions 6 bénévoles du CCFD-Terre Solidaire à nous déplacer pour les classes de 5^{ème} le mercredi 3 février et pour les classes de 6^{ème} le mercredi 10 février.

Nous proposons donc, aux élèves, de participer à un goûter international.

Après avoir tiré au sort leur continent, ils se répartissent au prorata des populations : Amérique /Asie /Europe /Afrique/.

- ◆ les Africains se retrouvent à 4 avec une carafe d'eau vide, 2 cacahuètes et quelques raisins secs pour goûter...
- ◆ les Américains font bien sûr des jaloux avec une abondance de denrées...
- ◆ en Asie, ils sont très nombreux et se partagent une demi-bouteille d'eau, 4 sablés, du riz, des cuillers et un peu de coca...
- ◆ Les Européens se partagent jus de fruits, eau, gâteaux, bonbons, chocolats, cocas...

On échange, on fait du troc là, on partage ...ici, au contraire on donne ce que l'on n'aime pas...

« Et pourquoi on n'a pas de chance ? » « Moi, je voulais être dans le continent américain ... » « ils ont trop ... ils ne veulent pas partager ... » « C'est pas juste ... » « mais, pas facile de décider à 12... »

« Nous, en Afrique, on n'a plus qu'à se laisser mourir ! »

« Du riz froid ? C'est pas bon ! »



Après ce temps de « goûter ! », suit la reprise du jeu : **nos impressions ? Pourquoi tant de disparités entre les tables ? Qu'avons-nous fait dans notre groupe ?**

D'abord, les injustices du goûter sont amplement dénoncées ! Puis, nous arrivons (en aidant parfois dans certains groupes) à établir le parallèle avec les injustices du monde dans lequel nous vivons ...mais ...

« Que pouvons-nous faire ? On leur envoie des colis ? Mais, il faut être sûr que ça arrive ? »

Dans un groupe, une jeune amène le sujet du gaspillage : **« Ils n'ont presque rien et nous on gaspille »**

Ouf !... on élargit le débat :

« Gaspillage ? Où ? Chez nous ? Même au self ? Oui, mais ils nous servent ... »

« Et qu'est-ce qu'on pourrait faire ? Informer les autres ? Une affiche ? »

« Tu prends ce que tu peux consommer » « mais, il y a aussi du gaspillage dans le papier » ...

La discussion a été riche selon les groupes bien sûr ! Mais, beaucoup de réflexions intéressantes montrent que les jeunes ont conscience des inégalités du monde, ils seraient aussi prêts à partager, à changer leur comportement ... Dans l'immédiat, ils étaient d'accord pour faire une info au self ...

Le feront-ils ?

Pour nous, les animateurs d'un jour, une question récurrente :

Comment impliquer les professeurs qui nous voient arriver le matin avec nos paquets et qui ne sont pas au courant de notre intervention? Les rencontrer avant, voire même, préparer avec eux paraît être une condition minimum pour la réussite de l'intervention et de son suivi ...

A. Bérardan - M.P. Chambard - A. Cherpas - M.C. Desbrosses -
P. Morandat - M. Subtil - M.F. Perroud



La générosité, ça se prépare !

Dans le dernier « Echos CCFD 01 » je vous parlais de la collecte 2015 dans l'AIN. Depuis, les estimations nationales 2015 (encore non définitives) sont connues.

Chiffres en K€	2011	2012	2013	2014	Estimation 2015	Evolution 2015/2011
Collecte nationale	24 037	22 369	22 644	23 462	23 770	-1,1%
Collecte locale	5 398	4 738	4 494	4 468	4 200	-22,2%
Dons dédiés	731	676	761	560	650	-11,1%
Epargne solidaire	693	829	763	753	629	-9,2%
Libéralités (legs)	10 661	4 243	3 198	3 806	4 900	-54,0%
Total générosité	41 520	32 855	31 860	33 049	34 149	-17,8%
dont collecte numérique	831	825	1 295	1 538	1 899	128,5%

Quelques remarques :

La part des libéralités repose sur un petit nombre de legs, parfois très importants. Elle est donc très volatile.

La collecte nationale est à peu près stable, voire remonte régulièrement depuis le creux de 2012.

La collecte locale s'amenuise chaque année. Le réseau donateurs, initié par les Equipes Locales et les Délégations Diocésaines s'effrite rapidement.

La collecte « numérique » prend rapidement de l'importance.

Quels enseignements pour nous ? La « collecte de l'avenir » repose de plus en plus sur la sensibilisation de nouvelles personnes à la mission du CCFD-Terre Solidaire « **Lutter contre les causes de la faim et de la pauvreté** ». Elle s'appuie sur de nouveaux moyens techniques. Pour autant, il ne faudrait pas la réserver à des « spécialistes ».

Préparer la générosité de l'avenir à notre niveau !

Collecter par toutes nos actions. Ayons du courage, c'est pour nos partenaires !

De nombreux outils sont disponibles. Formons-nous à leur utilisation, pour aller vers d'autres publics.

Le fichier des « prospects » pour un « premier don » a besoin d'adresses collectées chez nous.

La démarche « marketing » vers tous les publics, nous surprend parfois. Elle est pourtant indispensable.

Nous pouvons nous en inspirer pour « réussir » nos événements et « faire que le message passe ».

De quoi nourrir nos bilans d'activité de l'année et préparer l'action à venir !

Présentation succincte d'un des nombreux outils : **Good transaction**

Aujourd'hui "faire un don", c'est simple, facile et rapide comme un "clic"...

les **petits dons** font de **grandes actions**...

Grâce à un commerçant responsable !

Soyez fiers de votre engagement...
et faites sourire vos clients



Lors d'un passage en caisse chez un commerçant, **Good transaction** permet à un client « d'arrondir » son paiement par carte au profit d'un bénéficiaire de son choix (ex : CCFD-Terre Solidaire) et d'obtenir une attestation fiscale qui récapitule tous les dons de l'année.

Pas de contrainte particulière pour le commerçant. Discretion assurée.

Ici, votre restaurateur s'engage avec le CCFD-Terre Solidaire !

Il soutient des projets pour lutter contre les causes de la faim dans le monde.

VOUS AUSSI, FAITES UN GESTE !

ÉTAPE 1
Vous riglez vos achats par carte bancaire.

ÉTAPE 2
Vous aurez la possibilité de faire un don.

ÉTAPE 3
Il sera intégralement reversé au CCFD-Terre Solidaire.



Pour les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire cela implique :

- un contact avec les commerçants (proximité) pour motiver et la mise en place.
- de privilégier les commerçants à usage fréquent de la carte (Bouche, Culture, Loisirs ..)

Pour cette proposition d'outil, ou pour d'autres, le trésorier se propose pour rencontrer quelques bonnes volontés et discuter de la faisabilité locale.



La Pommeraye - du 5 au 8 mai 2016

Forum du CCFD-Terre Solidaire

« Ensemble, faisons mouvement ! »

Embarqués dans cette aventure, nous étions trois de notre département (*Bernadette Bardet, André Briquet, Pierre Perdrix*). Une aventure dont le seul passeport exigé, nous dit **Guy Aurenche**, c'est la confiance.

Ce forum :

Une photographie du CCFD-Terre Solidaire 2016 : des mouvements et services bien représentés, **des membres** d'équipes locales, des réseaux thématiques, des réseaux jeunes adultes, des commissions nationales, de l'assemblée générale, du CA, des délégués et équipes de région, des bénévoles de toutes compétences ...

Des jeunes et des moins jeunes, des vieux et des moins vieux, **250 participants embarqués dans la confiance**.

Sans oublier la place particulière des partenaires : Olga, colombienne, Emmanuel, sénégalais, Alaa de Tunisie et Paco de Broederlijk Delen, ONG alliée et membre de la CIDSE. Tout au cours des 4 jours, ils nous ont fait des retours sur ce qu'ils voyaient, entendaient et comprenaient de ce bourdonnement de ruche.

Ce forum :

Un défi pour une réponse collective au changement des modes d'engagement dans le CCFD-Terre Solidaire partant du RO 2014-2020 : « Le renouvellement de la base sociale du CCFD-terre Solidaire, la valorisation de sa diversité et de ses pratiques, sa structuration et son animation constituent des défis majeurs pour l'Association ».

Ce forum :

Des débats autour de six propositions

Un groupe appelé « Gouvernance » avait planché durant un an à partir d'expérimentations recueillies partout en France pour donner matière à réflexion autour de :

- * La place et le parcours d'un bénévole au CCFD-Terre Solidaire dans sa diversité
- * Recentrer l'action autour de projets
- * Conforter un espace régional dédié à la vie associative et à faire le mouvement. La collégialité à vivre au local comme au national
- * Vivre une collégialité de projets du local au national
- * L'évolution des réseaux thématiques, des commissions et autres équipes nationales
- * Réformer l'assemblée générale pour faire mouvement et mettre en responsabilité toutes les parties prenantes du CCFD-Terre Solidaire

Cela nous a amenés à un travail de remise en cause et de construction positive dans un esprit de sérieux, de vision de l'avenir mais aussi d'humour, de prise de distance. Balisés par des mots-clés pour chaque moment de débat : bienveillance, écoute, construction collective. Bien sûr des opinions différentes se sont affrontées, bien sûr des débats ont été, sinon houleux, du moins passionnés, mais avec le respect de chacun dans sa diversité.

Un seul passeport exigé : la confiance

Confiance en vous. ...

Confiance dans les autres...

Ensemble, expérimentons la fraternité.

Confiance dans le vaisseau ...

Ensemble sous le souffle de la Bonne Nouvelle, changeons le monde !

Confiance dans la joie.

Avec elle, on attend l'aube,

on ose la manœuvre risquée ...

Ensemble, avec la joie de l'Espérance, repérons les germes de vie.

**Alors, oui, ensemble,
parés pour l'aventure !**

Guy AURENCHE



Accueil du 1^{er} jour



Pauline et Bernard, les 2 animateurs « fil rouge », image vivante de l'inter génération au CCFD-Terre Solidaire



Ce forum :

L'EKKLESIA, le samedi après-midi, une expérimentation de prise de décisions au cours d'une démarche démocratique empruntée à l'époque grecque. Scribes, scrutateurs, synthétiseurs, marathoniennes étaient au service de prises de parole volontaires, puis de votes sur les différentes propositions retenues après les ateliers du vendredi. Sans oublier les deux animateurs, Jean-Baptiste et Anthony, en tenue d'époque !!!

S'en est suivie la tenue de l'assemblée générale du CCFD-Terre Solidaire sur les lieux mêmes du forum. Elle a pu ainsi se prononcer sur les chantiers à ouvrir dès maintenant.

Ce forum : un vrai message d'espoir pour tous les acteurs du CCFD-Terre Solidaire

N'oublions pas l'après-forum :

**Accompagnons le changement dans toutes nos façons d'être en CCFD-Terre Solidaire
Venons à l'assemblée régionale des 17 et 18 septembre (voir calendrier)**

On n'a pas de postes à prendre, on a des responsabilités à assumer.
Mettre le cœur en avant.
Reconnaître que le principal ennemi du changement, c'est d'abord nous-mêmes.

Emmanuel

Être membre du CCFD-Terre Solidaire, c'est une joie, c'est aussi un challenge.

Paco

Quelques paroles des partenaires tout au long du forum



On a de plus en plus besoin d'un CCFD-Terre Solidaire diversifié, qui donne la place à la femme, aux jeunes et qui soit force de transformation sociale en France et avec nous.

Alaa

Approfondir la démocratie, partager les pouvoirs.
Attention à la verticalité !

Olga

Les migrants sont vos nouveaux partenaires, ils ont quelque chose à vous apprendre.

Emmanuel

Ne pas avoir peur des désaccords.

Olga

Ce forum, c 'était aussi :

150 **briquets** allumés pour dire merci à **André** qui arrête son travail de délégué de région et de membre du CA national



Les temps de cocooning dans l'herbe en fin de journée



La batucada d'accueil

Un bal folk le samedi soir avec un orchestre de jeunes de la région



Cracotte, quelle pêche cette clown !



Des temps de célébration et de réflexion spirituelle.



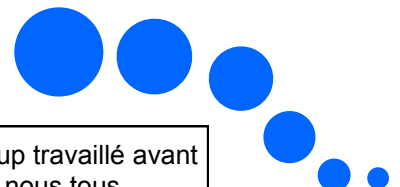
Une «conférence gesticulée» par un groupe de Franche-Comté à partir de voyages en Tunisie et au Cambodge : la place de la femme dans les industries textiles de ces pays ...et chez nous



Le temps de l'«Au revoir» à **Guy AURENCHÉ** et du passage de témoin pour **Sylvie BUKHARI DE PONTUAL**, future présidente à partir de septembre.



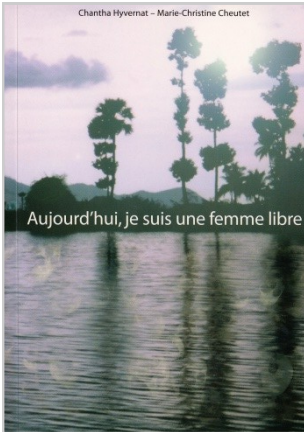
Un grand merci en effet à tous ceux qui avaient beaucoup travaillé avant et qui, durant tout le forum, étaient aux petits soins pour nous tous.



Pour cet été...
Des idées de lecture



Livres d'auteurs locaux



Aujourd'hui, je suis une femme libre -

Chantha Hyvernat - Marie-Christine Cheuet

12 € (disponible chez Chantha à Ceyzériat - tél. 04.74.47.17.33)

En avril 1975, quand les Khmers rouges prennent le pouvoir au Cambodge, Chantha a tout juste 4 ans. Sa vie bascule alors, emportée par la tourmente de l'Histoire. Elle grandit dans un climat de terreur et de barbarie dont aujourd'hui encore elle ne peut effacer le souvenir. Après une adolescence douloureuse, elle épouse Emmanuel, un jeune Français qui rentre avec elle en France, pays qu'elle ne connaît pas, la langue non plus.... L'adaptation est difficile. Elle rencontre Marie-Christine Cheuet, professeur, qui l'aide dans ses apprentissages. Pendant des mois, cette amie l'écoute avec attention et rédige fidèlement cet émouvant récit, celui d'une jeune femme courageuse et tenace qui a su dépasser les épreuves et conquérir sa liberté.

De flâneries en badineries

François Déloge - Editions de l'Âne-Alphabet - 14 €

(disponible chez François : francois.deloge@wanadoo.fr ou à la librairie du théâtre à Bourg-en-Bresse)

De flâneries en badineries est un recueil de textes variés, écrits suite à un événement, une rencontre, ou des souvenirs, qui ont servi de déclic. François s'arrête sur ces moments, et aime jouer librement avec le côté croustillant, comme avec le côté sérieux de la vie.

Flâner, c'est s'arrêter sur le présent. Badiner, c'est jouer et questionner en même temps.

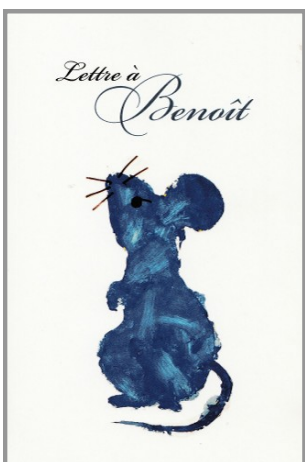
Les différents textes peuvent être lus séparément.

La dernière partie est consacrée aux badineries avec son locataire, cet inconnu qui a pour autre nom Monsieur de Parkinson.



Lettre à Benoît

Emmanuel CLAIR



« Ce livre raconte l'histoire de trois années de notre famille à travers le prisme de mon cœur. Dix-sept ans après ton départ, je me mets à écrire frénétiquement ton histoire, Benoît, je me mets à passer des nuits entières à déposer sur le papier cette parenthèse enfouie au fond de moi. En deux mois, j'ai déposé ici toute la tempête qu'a été ta maladie jusqu'à ton départ sur l'autre rive.»

Manou CLAIR

Un livre où l'on éprouve la souffrance, l'incompréhension, la colère d'un père devant l'indicible, mais aussi et peut-être surtout l'amour, la tendresse, l'écoute entre tous les membres de cette famille, entre tous les nombreux amis. Et où l'on découvre comment s'est organisée la vie quotidienne suite à ce tsunami.

Bernadette Bardet

Pour se le procurer : contacter : chrisalec@sfr.fr

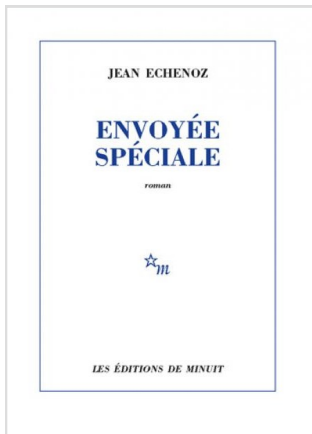


D'autres livres...

Ma mère du Nord

Jean-Louis FOURNIER - Stock – 198 p. -17,50 €

Un bulletin météo marine en guise de titre de chaque chapitre, une pensée, des réflexions, un commentaire de photo, les paroles des petits enfants...
C'est un récit dynamique qui se lit très vite. L'auteur décrit la vie de sa mère, vie qui ne fut pas un long fleuve tranquille !
L'écriture de ce court roman est émouvante. J.L. Fournier rend un hommage à sa mère, une véritable et belle déclaration d'amour.



L'envoyée spéciale

Jean ECHENOZ - Ed. de Minuit - 314 p. - 18,50 €

Constance a 34 ans lorsqu'elle est prise en otage et retenue en captivité dans la Creuse. Le lecteur est invité à suivre les péripéties rocambolesques entre la France profonde et la Corée du Nord. C'est peut-être là en effet que se trouvent les vrais responsables de l'enlèvement...
Le roman de fiction, et d'espionnage est un genre nouveau pour Jean Echenoz mais son style d'écrivain ne change pas pour le grand plaisir des lecteurs.

Calendrier

- ◆ **Du 21 au 26 août 2016 dans la vallée de la Jarjatte (Drôme) :** Les Vacances Engagées reviennent !
Des idées à l'action ou l'Art d'être citoyen-ne.
Construisons ensemble un monde qui nous rassemble
Informations et inscriptions : vacances@ccfdterresolidaire.org
Céline Bernigaud : 06 69 23 18 13
Date limite pour les inscriptions : 30 juin 2016
- ◆ **Les 17 et 18 septembre 2016 :** à **Parménie (Isère)-Assemblée Régionale ouverte.**
Dans le sillage du forum de la Pommeraye, nous sommes tous invités à partager autour des résolutions qui en sont issues. Le plus grand nombre est attendu pour « **faire mouvement ensemble** ».
- ◆ **Mardi 20 septembre :** soirée œcuménique de prière et d'action pour la Paix en Palestine et Israël
- ◆ **Samedi 8 octobre 2016 toute la journée - Maison Jean-Marie Vianney :** Assemblée Diocésaine de rentrée